

Les prédicteurs de la dépendance à l'alcool et aux drogues

Au Canada, en 2002, approximativement 2,2 % de la population âgée de 15 ans et plus ont déclaré avoir des symptômes indiquant une dépendance à l'alcool alors qu'environ 1,1 % de celle-ci indiquait avoir une dépendance aux drogues. Cette étude s'intéresse aux caractéristiques qui distinguent les nouveaux cas de personnes dépendantes aux substances psychoactives de la population générale. Elle vise également à déterminer les prédicteurs de la dépendance aux substances sur une période de deux ans et à évaluer les variables qui différencient les personnes dépendantes aux substances selon le sexe et l'âge.

Fleury, M.-J., Grenier, G., Bamvita, J.-M., Perreault, M., & Caron, J. (2014). Predictors of Alcohol and Drug Dependence. *The Canadian Journal of Psychiatry*, 59(4), 203-212.

Problématique

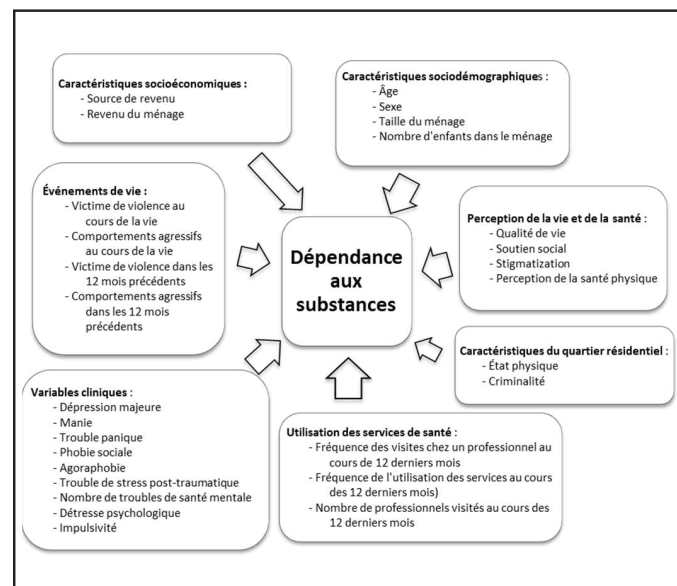
La relation entre certains déterminants, facteurs de risques ou caractéristiques individuelles et la dépendance aux substances psychoactives a été établie par de nombreux chercheurs. Ainsi, la dépendance aux substances psychoactives est souvent associée à des problématiques de santé mentale et physique, à une mauvaise réponse au traitement et à de mauvaises conditions de vie, telles que la pauvreté, le manque d'éducation, la stigmatisation, la violence domestique, l'incarcération et l'itinérance. Or, les études portant sur les prédicteurs de la dépendance aux substances psychoactives s'intéressent généralement à une seule substance, telle que l'alcool ou la cocaïne, et non à la dépendance aux substances de manière générale (c'est-à-dire toutes substances confondues). De plus, la plupart de ces études ne permettent pas d'observer l'évolution de la dépendance aux substances psychoactives sur plus d'une année. Finalement, plusieurs variables pertinentes à l'étude de cette problématique, telles que l'utilisation des services de santé ou les caractéristiques du milieu de vie, ne sont généralement pas prises en compte dans ces études. La présente étude tente de combler ces lacunes.

Objectifs et méthodologie

L'objectif de cette étude est d'identifier les caractéristiques sociodémographiques, cliniques et liées à la perception de la vie ainsi qu'à l'utilisation des services qui distinguent les nouveaux cas de personnes dépendantes aux substances psychoactives de la population générale. Elle vise également à déterminer les prédicteurs de la dépendance aux substances sur une période de deux ans et à évaluer les variables qui différencient les personnes dépendantes aux substances selon le sexe et l'âge. Pour ce faire, un échantillon représentatif des personnes âgées entre 15 et 65 ans habitant une zone d'échantillonnage épidémiologique regroupant quatre

quartiers de la ville de Montréal a été utilisé. La collecte de données a été effectuée en deux temps. Dans un premier temps, 2434 personnes ont été interviewées entre juin 2007 et décembre 2008. Parmi celles-ci, 1823 participants ont été rencontrés de nouveau entre juin 2009 et décembre 2010. Les données ont été recueillies à l'aide de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes 1.2 (ESCC 1.2), et de plusieurs instruments adaptés et validés pour une population francophone. À l'aide du cadre opératoire détaillé à la figure 1, divers aspects ont été étudiés en tant que prédicteurs de la dépendance à l'alcool et aux drogues à l'aide de statistiques multivariées.

Figure 1. Cadre opératoire : prédicteurs de la dépendance aux substances (alcool et drogues)





Faits saillants

- La prévalence des personnes ayant une dépendance aux substances psychoactives est de 5,9 % au temps 1 et de 3,7 % au temps 2. La dépendance aux substances psychoactives persiste au temps 2 chez 41,7 % des participants (représentant ainsi 2,2 % de l'échantillon de départ).
- Les participants ayant une dépendance aux substances au temps 2 seulement présentent des conditions cliniques, des événements de vie, des perceptions de la vie et de la santé, et des caractéristiques du quartier moins favorables que ceux des autres participants, mais seulement 2,5 % d'entre eux utilisent les services de santé.
- Le sexe masculin, le jeune âge, la stigmatisation, et l'impulsivité sont des prédicteurs de la dépendance aux substances.
- Chez les personnes ayant une dépendance aux substances, les femmes sont plus susceptibles de souffrir de phobie sociale alors que les hommes sont marginalement plus susceptibles d'être victime de stigmatisation. Les participants âgés de plus de 50 ans ayant une dépendance aux substances sont également plus susceptibles d'avoir un revenu du ménage plus faible et moins de soutien social que les plus jeunes.

Conclusion

Selon l'étude, la stigmatisation est le prédicteur le plus solide de la dépendance aux substances psychoactives. Les résultats indiquent également que les hommes, les jeunes gens ainsi que les personnes plus impulsives sont plus susceptibles d'avoir une dépendance aux substances. Contrairement aux résultats obtenus par d'autres chercheurs, les troubles de santé mentale étudiés dans le cadre de cette étude ne semblent pas être des prédicteurs de la dépendance aux substances. Cependant, il importe de souligner que plusieurs troubles de santé mentale, notamment la schizophrénie ainsi que certains troubles de la personnalité, n'ont pas été pris en considération dans l'étude.

Les résultats de cette étude ont des implications cliniques importantes pour le traitement de la dépendance aux substances psychoactives. D'une part, des campagnes visant la non stigmatisation, la prévention des abus et des rechutes, et les programmes d'approche motivationnelle pour vaincre la réticence de la clientèle toxicomane à utiliser les services

de santé sont nécessaires. D'autre part, les professionnels de la santé devraient porter davantage attention aux perceptions de la vie et de la santé, et aux caractéristiques des quartiers où habitent les utilisateurs de drogues nouvellement identifiés.

Pour en savoir plus

Grella. C.E., & Stein, J.A. (2006). Impact of program services on treatment outcomes of patients with comorbid mental and substance use disorders. *Psychiatric Services*, 57(7), 1007-1015.

Rush, B.R., Urbanoski, K.A., Bassani, D.G., Castel L, & Wild Cameron T. (2010). The epidemiology of co-occurring substance use and other mental disorders in Canada: prevalence, service use, and unmet needs. Dans J. Cairney, & D.L. Streiner (dir.), *Mental disorder in Canada. An epidemiological perspective* (p.170-204). Toronto, Ontario: University of Toronto Press.

Stuart, H. (2003). Stigmatisation. Leçons tirées des programmes visant sa diminution. *Santé mentale au Québec*, 28(1), 54-72.

Mots clés

- / Dépendance aux substances psychoactives;
- / Drogues;
- / Alcool;
- / Troubles de santé mentale;
- / Troubles concomitants;
- / Études longitudinales;
- / Études épidémiologiques.

Personne-ressource

- / Marie-Josée Fleury, Ph. D.
- / Institut universitaire en santé mentale Douglas
- Université McGill, Département de psychiatrie
- / Centre de réadaptation en dépendance de
- Montréal-Institut universitaire
- / Tél. : (514) 761-6131, poste 4344
- / Courriel : mariejosee.fleury.cdc@ssss.gouv.qc.ca
- flemar@douglas.mcgill.ca